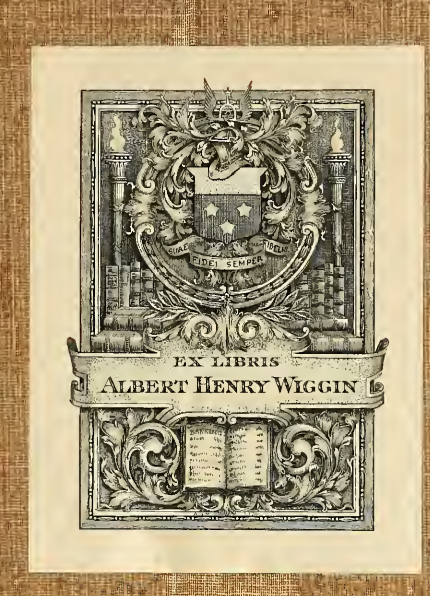




SUAE FIDEI SEMPER FIDELIS
EX LIBRIS
ALBERT HENRY WIGGIN

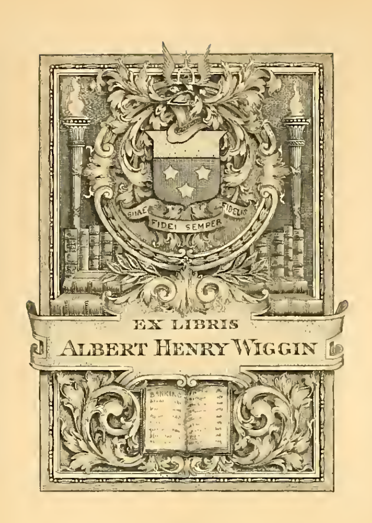
MARCEL GUERIN

forain

. LITHOGRAPHE

1910

FLOURY
ES CAPUCINES
PARIS


SUAE FIDEI SEMPER FIDELIS
EX LIBRIS
ALBERT HENRY WIGGIN
BANKING

CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉ

A 125 EXEMPLAIRES

SEULS, LES NUMÉROS 1 A 100

ONT ÉTÉ MIS DANS LE COMMERCE

N° 56

A monsieur Mazure

en très cordial souvenir

Forain

fév. 1910

J.-L. FORAIN

Lithographe

MARCEL GUÉRIN

J.-L. FORAIN

Lithographe

CATALOGUE RAISONNÉ

DE

L'ŒUVRE LITHOGRAPHIÉ DE L'ARTISTE

PARIS

H. FLOURY, ÉDITEUR

1, BOULEVARD DES CAPUCINES, 1

—

1910

INTRODUCTION

Nous n'avons pas compris dans ce catalogue les eaux-fortes par lesquelles M. Forain a débuté dans la gravure, et dont quelques-unes remontent à 1872 ou 1873 ; nous les avions cataloguées en même temps que les lithographies, mais au moment où nous nous disposions à publier notre ouvrage, nous avons eu le plaisir de voir M. Forain se remettre à graver des cuivres. La série de ses nouvelles eaux-fortes s'annonce très importante et ne paraît pas près d'être close ; nous avons donc conçu le projet de publier postérieurement un deuxième volume consacré aux eaux-fortes de M. Forain, dans lequel nous réunirons les anciennes et les nouvelles, et nous nous sommes décidé à consacrer le présent volume uniquement aux lithographies.

Nous avons joint aux lithographies les quelques affiches que M. Forain a composées ; elles ne sont pas nombreuses ; M. Ernest Maindron, dans son ouvrage *les Affiches artistiques* (2e vol., 1895), n'en signale que trois : *l'Exposition des arts de la femme au Palais de l'Industrie*, *la Femme d'affaires* de Dubut de Laforest, et *le Deuxième Salon du Cycle*. Nous y avons ajouté

l'affiche d'intérieur pour *la Vie de Bohème* de Puccini, connue également sous le nom de *le Manchon de Francine*, et l'amusante petite affiche pour *le Théâtre des Nabots*, c'est-à-dire pour la troupe des marionnettes sculptées par Mme Forain. Ces affiches sont des reports sur pierre exécutés d'après les dessins de M. Forain; l'une d'elles, *la Femme d'affaires*, est même un cliché sur zinc d'après le dessin de l'artiste.

En très grande majorité les lithographies dont nous donnons le catalogue ont été, au contraire, dessinées directement sur la pierre : c'est le procédé par lequel on obtient les meilleurs résultats; rien n'égale la saveur du trait que donne le crayon gras en courant sur la pierre et la délicatesse des enlevages au grattoir. Certaines des lithographies que nous reproduisons, notamment *la Tonnelle, l'Amour à Paris, le Jour des Rois* et la série des *Cabinets particuliers*, peuvent être comptées parmi les chefs-d'œuvre de la lithographie moderne. Il faut dire que M. Forain, après avoir confié le tirage de ses premières lithographies (*au Restaurant, la Danseuse rattachant son chausson, chez l'Huissier, une Saisie, l'Aveu, la Rue Laffitte*) à l'habile imprimeur Belfond, s'était mis à tirer lui-même les épreuves de ses pierres, et de quelle exquise façon! Ses tirages ne sont, pour ainsi dire, qu'une série de recherches, d'essais presque tous différents les uns des autres; épreuves claires d'un gris délicat, certaines presque blanches; épreuves plus vigoureuses, allant quelquefois jusqu'au noir profond; toute la gamme des tons a été parcourue par l'artiste avec un bonheur et un succès qui font de chacune de ses épreuves un régal pour l'amateur de lithographies. On peut dire que ce sont des « fleurs de pierre », pour employer la jolie expression consacrée. Comment en aurait-il été autrement quand l'imprimeur est l'artiste lui-même,

— un artiste comme M. Forain, — et que le nombre des épreuves tirées sur chaque pierre ne dépasse que très rarement la quinzaine! Le beau papier vélin blanc que M. Forain avait fait fabriquer à Arches avec son filigrane *j.-l. forain*, et sur lequel sont tirées beaucoup de ses lithographies, a contribué à donner un grand charme à toute cette série de planches.

Plus tard, M. Forain a trouvé que les pierres lithographiques étaient encombrantes ; il a abandonné le procédé du dessin direct sur la pierre pour adopter celui du dessin exécuté au crayon lithographique sur du papier spécial à reports et transporté de là sur la pierre. Whistler a exécuté de cette façon ses dernières lithographies. Avec ce procédé, l'artiste n'est pas obligé, soit d'encombrer son atelier de pierres, soit d'aller dessiner sur la pierre chez l'imprimeur ; il peut faire à loisir son dessin chez lui ; c'est l'imprimeur qui exécute ensuite le report et qui tire les épreuves. Le résultat obtenu avec le report est moins heureux qu'avec le dessin direct sur la pierre ; le trait n'est pas rendu avec une aussi parfaite netteté. Le papier spécial à reports a généralement un grain léger et régulier ; ce grain, obtenu par un procédé de fabrication mécanique, est destiné, non seulement à faciliter à l'artiste l'exécution de son dessin, mais aussi à imiter le grain de la pierre ; or, l'imitation est imparfaite et il en résulte une impression peu agréable, le grain artificiel du papier à reports s'apercevant au travers même du trait dans les lithographies reportées. En revanche, avec le report, on obtient plus aisément des frottis fondus et doux ; aussi ce procédé convient-il mieux à un artiste comme Whistler, qui a excellé dans les demi-teintes et dans les douceurs, qu'à un artiste comme M. Forain, dont les qualités dominantes sont la netteté, la décision et la vigueur. Cependant, parmi les lithographies

reportées de M. Forain, il en est d'admirables, comme la scène de *Cabinet particulier*, n° 75 de notre catalogue.

M. Forain a fait des essais de lithographie au lavis. Pour exécuter une lithographie au lavis, l'artiste peint sur la pierre avec un lavis d'encre lithographique, comme il peindrait à l'aquarelle sur du papier. Ce procédé est très délicat à employer; il arrive que « la pierre lève » (comme on dit en termes de lithographie), plus facilement qu'avec le dessin au trait, et que l'épreuve se trouve imprégnée d'une teinte uniformément grise et sale; M. Forain n'a malheureusement pas eu de chance lorsqu'il a employé ce procédé, ainsi qu'en témoignent les planches n°s 45 et 46 qui sont plus ou moins manquées [1]. Cela est d'autant plus regrettable qu'elles sont toutes les deux fort intéressantes et que la scène de *Cabinet particulier* n° 45 notamment, dont toutes les épreuves sans exception sont mal venues, est une des belles compositions de l'artiste. Heureusement, M. Forain a retouché au crayon lithographique quelques-unes de ces épreuves manquées; l'effet du crayon noir sur le fond bistre de la gravure est des plus heureux. Nous reproduisons quelques-unes de ces lithographies retouchées, les n°s 45*bis* et 45*ter* et 46*bis*. Souvent M. Forain a employé le lavis dans des planches mixtes, où la touche du pinceau complète et rehausse le trait du crayon; les planches n°s 13, 21, 48, ont été exécutées de cette manière. Dans la quatrième planche de la série du *Cabinet particulier* (n° 13), les touches de lavis donnent de la profondeur aux ombres.

Nous avons dit au commencement que nous n'avions pas compris dans ce catalogue les premières eaux-fortes de l'artiste; ces eaux-fortes datent d'une époque où M. Forain tâtonnait

1. Dans d'autres planches aussi où il n'y a pas de lavis, mais seulement du trait, la pierre a levé et toutes les épreuves sont défectueuses. Voyez les n°s 27 et 31.

encore et se cherchait lui-même, où des influences diverses le dominaient, où il n'avait pas conquis son style personnel. Avec les lithographies nous entrons, au contraire, dans la plus belle période de sa production artistique. L'artiste est en pleine possession de lui-même et certains de ses dessins lithographiques resteront parmi les plus beaux et les plus complets qui soient sortis de sa main; il a manié le crayon lithographique avec une aisance et une souplesse que seul, de nos jours, Toulouse-Lautrec a possédées avec lui. Cependant cette superbe partie de son œuvre resta longtemps inconnue, non seulement du public, mais de la plupart des amateurs d'estampes. Il y a une quinzaine d'années, les amateurs d'estampes n'étaient pas nombreux et ils étaient timides; les prix élevés les effrayaient : lorsque M. Forain demandait 100 ou 120 francs des épreuves de ses plus belles lithographies, on trouvait cela cher. On collectionnait volontiers les fumés des dessins qu'il publiait dans les journaux, et qui captivaient l'attention, mais les lithographies restaient ignorées chez les dépositaires auxquels M. Forain les avait confiées. M. Dumont, l'ancien marchand de la rue Laffitte, en vendit quelques-unes vers 1895, notamment à Edmond de Goncourt, à Barrion, au Marquis de Biron. Le tirage presque entier de deux belles planches, *l'Aveu* et *une Saisie* (une dizaine d'épreuves de chaque), est resté pendant bien des années dans les cartons de MM. Boussod, Valadon, et de leurs successeurs, MM. Manzi, Joyant, que M. Forain avait chargés de les vendre; et, cependant, le prix demandé n'était que de 25 francs l'épreuve! Les intermédiaires n'encourageaient pas M. Forain; ils craignaient qu'il ne tirât ses lithographies à trop grand nombre! Aussi M. Forain ne tirait-il guère que des essais de ses plus belles pierres; certaines sont tirées à deux ou trois épreuves, la plupart

à une douzaine, d'autres à une quinzaine. Il en vendait quelques-unes à de rares amateurs; parfois il en donnait à des amis. Mais le plus grand nombre demeura chez lui, dans son atelier de la rue Aumont-Thiéville (boulevard Gouvion-Saint-Cyr), jusqu'au jour où M. Vollard, avec son flair habituel, acheta à M. Forain un lot important de peintures et de dessins, auxquels il ajouta tout ou presque tout ce qui restait dans l'atelier d'épreuves des lithographies. M. Vollard composa deux collections à peu près complètes; il vendit l'une à M. Moreau-Nélaton, l'autre à M. Beurdeley; M. Roger-Marx lui acheta aussi quelques belles épreuves. Plus tard, MM. Mutiaux, Pra, Ragault et nous-mêmes, nous puisâmes au fond de M. Vollard. Aujourd'hui, ce fond est épuisé. De chez M. Forain, quelques épreuves, laissées au fond des cartons, sont encore sorties par l'intermédaire de l'active Mme Barthélemy; elles se sont aussitôt classées dans les collections. Aujourd'hui, il ne circule plus guère, il circulera de moins en moins de lithographies de M. Forain; elle ont déjà acquis du reste une assez grande valeur, et elles en acquéreront sans doute une plus grande encore.

M. Forain avait fini par se lasser du peu de succès de ses lithographies, il avait effacé ses pierres qui l'encombraient; il fit encore quelques reports, puis il abandonna complètement la lithographie. Depuis plusieurs années il n'avait pas touché à un crayon lithographique; cependant, il y a quelques semaines, il a fait une belle lithographie que nous reproduisons sous le nº 84; mais c'est l'eau-forte qui le passionne en ce moment. Félicitons-nous de le voir graver une magnifique série de cuivres; regrettons seulement que ses lithographies ne soient pas plus nombreuses. Nous avons cherché à les présenter dans un ordre à peu près chronologique, mais cet ordre n'est pas

rigoureux, car nous avons groupé ensemble les différentes séries de sujets sur lesquels l'artiste est revenu à plusieurs reprises, comme, par exemple, les *Cabinets particuliers*, dont il existe six planches différentes, et les *Femmes nues essuyant leurs pieds,* dont il y a aussi un grand nombre de planches avec des variantes. Nous avons fait tous nos efforts pour ne rien oublier, pour ne laisser de côté aucune pièce, si peu importante soit-elle ; nous avons même tenu à reproduire des croquis presque illisibles, comme le n° 26, et des fragments déchirés comme le n° 49, de façon à donner un ensemble aussi complet que possible. Si quelques pièces nous ont échappé, ce n'est pas faute de recherches. Heureusement notre tâche s'est trouvée facilitée par le fait que presque toutes les lithographies de M. Forain sont réunies dans les mains de quelques amateurs et dans quelques collections publiques. Nous tenons à remercier ici les amateurs qui ont témoigné tant d'empressement à nous ouvrir leurs cartons et qui nous ont si généreusement prêté les plus belles pièces de leurs collections pour les faire reproduire, notamment MM. Alfred Beurdeley, le Marquis de Biron, J. Doucet, E. Lamberjack, Moreau-Nélaton, Mutiaux, Petitdidier, A. Pra, A. Ragault, Roger-Marx, H. Vever, sans oublier M. Alfred Strölin, le grand marchand de la rue Laffitte. C'est grâce à eux que nous avons pu entreprendre et terminer ce travail, et nous leur en exprimons toute notre reconnaissance. Le Cabinet des Estampes de Dresde possède une superbe série de lithographies de M. Forain; le directeur, M. Max Lehrs, a bien voulu faire photographier pour nous trois pièces, les n°s 32, 36, 59 ; nous ne les avons trouvées que chez lui. Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale a acquis, lui aussi, quelques lithographies de M. Forain, notamment une des

plus belles épreuves connues du *petit Déjeuner* (planche en largeur); félicitons M. Courboin qui a su acheter, pendant qu'il en était temps encore, quelques-unes de ces précieuses estampes.

Comme on le verra en feuilletant ce catalogue, les lithographies de M. Forain, sauf une ou deux, ne sont pas légendées. Le regrettera-t-on? Sans doute, les légendes des dessins de M. Forain sont en général d'une saveur et d'une âpreté profondes, mais, par contre, beaucoup de ses dessins se suffisent à eux-mêmes; les légendes n'y ajoutent rien; dans quelques-uns même, on sent que la légende a été cherchée après coup; elle ne fait pas corps avec l'œuvre graphique. De fait, M. Forain dit lui-même que très souvent il trouve la légende après que le dessin est fait. Un jour, nous l'avons vu dans son atelier, le crayon à la main, devant un dessin quasi-terminé. « Je cherche à lui faire dire quelque chose », nous a-t-il dit. La plupart des lithographies de M. Forain n'avaient pas de titres et quelques-unes avaient reçu leurs titres, soit d'intermédiaires par les mains desquelles elles étaient passées, soit de catalogues de ventes publiques dans lesquelles elles avaient figuré. L'artiste, que nous avons scrupuleusement consulté, a le plus souvent ratifié les titres sous lesquels les pièces étaient déjà connues et, pour celles qui n'en avaient pas, il nous en a indiqué avec son esprit habituel.

Nous n'avons pas pu être très affirmatifs en ce qui concerne le nombre des épreuves tirées sur chaque pierre. En effet, les indications de tirage que M. Forain a inscrites sur certaines épreuves, en les contresignant, ne sont pas exactes, pour la plupart du temps. Voici l'explication de ce fait. Nous avons vu que M. Forain a exécuté lui-même le tirage de presque toutes

ses lithographies, sauf des six premières. Or, il procède de la façon suivante. Il tire d'abord plusieurs épreuves d'essai dans des tonalités différentes ; parmi ces épreuves, dont les unes sont claires, les autres plus vigoureuses, il choisit celle qui convient le mieux à sa composition et à son exécution lithographique et, en s'en servant comme de modèle, il fait son tirage à un certain nombre d'épreuves qu'il numérote et contresigne. Généralement il a conservé ses essais, et il les a cédés ensuite à des amateurs ou à des marchands. C'est ce qui explique que, pour certaines planches, on se trouve devant un tirage de douze épreuves numérotées et contresignées par l'artiste, et que cependant on rencontre, en plus de ces douze épreuves, un certain nombre d'épreuves qui ne portent aucune mention de tirage et qui s'ajoutent aux douze annoncées. Mais cela ne veut pas dire que M. Forain ait fait un tirage important du *Bain,* par exemple, en plus des douze épreuves annoncées ; les épreuves qui ne portent pas d'indications de nombre de tirage sont simplement les essais de M. Forain, ou encore ses épreuves de passe, celles qu'il n'a pas jugées assez bonnes pour être comprises dans la série des douze. Pour beaucoup de pierres même, il n'y a pas eu, à proprement parler, de tirages, mais seulement des essais, dont le nombre est difficile à déterminer d'une façon exacte, mais qui en tout cas est très petit. On peut être assuré que toutes les pierres ont été effacées par l'artiste après le tirage de ses épreuves. Cette déclaration nous dispense de répéter dans notre catalogue, pour chaque planche, que la pierre a été effacée. Cependant, parmi les toutes dernières lithographies, certaines pierres existent ; ce sont celles des quatre croquis de Renoir et des quatre études de nu, dont il n'a été tiré jusqu'ici que des essais. Ces pierres appartiennent à M. Vollard.

Pour relever les dimensions que nous indiquons pour chaque planche, nous avons procédé de la façon suivante. Quand il y a un trait carré encadrant la pièce, rien de plus simple ; mais les lithographies de M. Forain n'ont en général pas de trait carré ; nous avons donc figuré un carré idéal, dont les côtés seraient tangeants aux points les plus extrêmes du dessin de l'artiste, et nous avons donné les dimensions de ce carré. Seulement il arrive que la plupart des lithographies de M. Forain étant des essais tirés sur des morceaux de papier de dimensions inégales et quelquefois trop exigus pour contenir le dessin tout entier, les amateurs pourront rencontrer des différences assez sensibles en mesurant leurs épreuves, quand certains traits du dessin se seront trouvés en dehors de la feuille de papier. Il arrive aussi que, dans les épreuves pâles, certaines extrémités des traits ne sont presque pas visibles et qu'on ne peut pas déterminer d'une façon précise où finit une hachure. Toutes les fois qu'en mesurant plusieurs épreuves de la même planche, nous avons constaté des différences dues à ces causes, nous avons indiqué la plus grande largeur et la plus grande hauteur mesurées par nous.

Paris, Décembre 1909.

Au Restaurant.

Haut., 243 mil.; larg., 298 mil.

Signé * en bas, à droite (écriture retournée) : *forain.*

Lithographie tirée à 50 épreuves en noir sur papier vergé légèrement teinté; ces épreuves sont numérotées et contresignées par l'artiste et portent le timbre sec de l'imprimerie Belfond et Cie. Il y a eu quelques épreuves d'essai, ne portant pas de numéro ni de timbre.

Nous avons vu chez M. Alfred Strölin, en décembre 1908, une belle épreuve de cette lithographie, délicatement rehaussée d'aquarelle par l'artiste.

Vente d'estampes modernes du 20 mars 1908 : 81 fr.
Vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908 : 51 fr.

* Nous n'avons indiqué comme signées que les pièces signées sur la pierre même; les autres signatures sont ajoutées par l'artiste sur les épreuves après le tirage, soit à la mine de plomb, soit au crayon lithographique.

N° 1



Danseuse rattachant son chausson.

Haut., 291 mil.; larg., 285 mil.

Signé en bas, à droite (écriture retournée) : *forain*.

En haut. à gauche (écriture retournée), on lit : *2me*.

Lithographie tirée à un assez petit nombre d'épreuves en noir, la plupart sur chine volant, dont quelques-unes portent le timbre sec de l'imprimerie Belfond et Cie, Paris.

Collections A. Beurdeley, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, H. Vever.

N° 2



Chez l'huissier.

Haut., 217 mil.; larg., 263 mil.

Signé en bas, à droite : *forain.*

Lithographie tirée à 50 épreuves en noir sur papier vergé crème (plus quelques épreuves sur chine volant). Le tirage est contresigné par l'artiste et les épreuves portent le timbre sec de l'imprimerie Belfond et Cie.

Vente d'estampes modernes du 20 mars 1908 (épreuve sur chine) : 40 fr.

N° 3



Une Saisie.

Haut., 337 mil.; larg., 273 mil.

Signé en bas, à gauche : *forain.*

Lithographie tirée à 10 épreuves en noir sur chine collé, contresignées et numérotées par l'artiste.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Albert Pra, A. Ragault.

Vente L. L. (10-11 décembre 1903) : 46 fr.

Cette pièce a été reproduite dans le *Figaro illustré*, en 1902, numéro spécialement consacré à Forain (Manzi, Joyant, éditeurs).

M. Forain a fait un dessin du même sujet, mais d'une composition sensiblement différente ; ce dessin a été reproduit dans la 1re série de *la Comédie parisienne,* page 151 (Charpentier, éditeur, 1892) avec la légende : *Comme ça je n' dois plus rien ?... Ah ! si tous les huissiers étaient comme vous !...*

N° 4


Forain

L'Aveu.

Haut., 268 mil.; larg., 216 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à 10 épreuves en noir sur chine collé, numérotées et contresignées par l'artiste.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Albert Pra, W. de Seidlitz (Dresden), H. Vever, Hans Vogel (Chemnitz).

Cette pièce a été reproduite dans le numéro du *Figaro Illustré* de 1902, spécialement consacré à Forain (Manzi, éditeur).

N° 5



Rue Laffitte.

Haut., 263 mil.; larg., 215 mil.

Signé en bas, à droite : *forain*. En bas, à gauche, dans la planche également : *rue Laffite*.

Lithographie tirée à 50 épreuves en noir sur papier vergé crème, numérotées et contresignées par l'artiste et portant le timbre sec de l'imprimerie Belfond et Cie. Il y a quelques épreuves d'essai ou de passe en plus des 50.

Vente Barrion (mai-juin 1904) : 40 fr.
Vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908 : 30 fr.

Le marchand de tableaux représenté par l'artiste est feu M. Salvador Mayer.

Cette pièce a été reproduite dans le numéro du *Figaro illustré* de 1902, spécialement consacré à Forain (Manzi, Joyant, éditeurs).

N° 6


rue Laffite
Forain
2 – 4

« J'ose pas encore aller le décrocher... çà lui ferait trop de peine. »

Haut., 332 mil.; larg., 285 mil.

Non signé.

1er état. — Tiré à un petit nombre d'épreuves en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections A. Beurdeley, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, A. Ragault (l'épreuve de M. Ragault est rehaussée de traits de crayons de couleur par l'artiste), Hans Vogel (Chemnitz).

2e état. — Le trait en noir et deux pierres, une pour le rouge et une pour le jaune.

Tiré à un petit nombre d'épreuves sur papier vélin blanc d'Arches filigrané.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier (épreuve avec retouches au crayon bleu).

Le marchand de tableaux est M. Salvador Mayer.

M. Forain a fait un dessin du même sujet, mais d'une composition tout à fait différente, qui a été reproduit dans la *Comédie parisienne,* 2e série (Plon, éditeur), p. 25, avec la légende que nous reproduisons comme titre.

N° 7



Au Théâtre.

Haut., 215 mil.; larg., 295 mil.

Signé en bas, à droite : *forain*.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves en noir sur différents papiers, chine collé, chine volant, papier vélin blanc d'Arches filigrané ; les épreuves sur chine collé sont en général les plus belles.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, Marquis de Biron, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Ragault.

N° 8



8

La Tonnelle.

Haut., 294 mil.; larg., 427 mil.

Signé en bas, à droite : *forain*.

Lithographie tirée à un très petit nombre d'épreuves (probablement pas plus d'une dizaine) en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste. Quelques-unes de ces épreuves ont été légèrement rehaussées de touches d'aquarelle par l'artiste.

Collections du Marquis de Biron, M. Guérin (épreuve rehaussée), A. Ragault, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Rouart.

N° 9



9

Le Cabinet particulier.

(1re PLANCHE)

Haut., 271 mil.; larg., 400 mil.

Signé en bas, à droite, au grattoir : *forain*.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste ; il y a de grandes différences de nuances parmi ces épreuves.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier.

Vente Barrion (mai-juin 1904) : 126 fr.

Vente de tableaux, dessins et gravures, du 27 mars 1909 (épreuve contre-collée) : 141 fr.

N° 10



Le Cabinet particulier.

(2e PLANCHE)

Haut., 255 mil.; larg., 415 mil.

Signé en bas, à droite, au grattoir et pas très lisiblement : *forain.*

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves, en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections M. Guérin, Petitdidier.

N° 11



Le Cabinet particulier.

3e PLANCHE

Haut., 290 mil.; larg., 428 mil.

Signé en bas, à droite : *forain*.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves, en noir, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste, dont quelques-unes sont de toute beauté par la qualité et la profondeur des noirs.

Collections A. Beurdeley (2 épreuves), M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux (2 épreuves), Petitdidier.

No 12


LE SOIR
Forain

Le Cabinet particulier.

(4e PLANCHE)

Haut., 300 mil.; larg., 425 mil.

Non signé.

Lithographie au trait et au lavis, tirée à un très petit nombre d'épreuves, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections A. Beurdeley, Loys Delteil (épreuve rehaussée de crayons de couleur), M. Guérin.

N° 13



Le Cabinet particulier.

(5e PLANCHE)

Haut., 290 mil.; larg., 420 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves, en noir, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections A. Beurdeley, Marquis de Biron, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier.

No 14



14

Le Cabinet particulier.

6e PLANCHE)

Haut., 225 mil.; larg . 400 mil.

Signé en bas, à droite : *forain.*

Lithographie tirée à un très petit nombre d'épreuves, en vert ou en brun foncés, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier.

Le Marquis de Biron possède un dessin aquarellé représentant le même sujet.

No 15


LE SOIR
forain

L'Amour à Paris.

Haut., 377 mil.; larg., 272 mil.

1ᵉʳ état. — Non signé (état reproduit).

Nous connaissons deux épreuves de cet état, tirées en noir sur papier vélin d'Arches filigrané.

Collections du Marquis de Biron, M. Guérin.

2ᵉ état. — Signé en bas, à droite : *f.*

Dans cet état, le dessin est moins large que dans le 1ᵉʳ état, les hachures au bord gauche de l'estampe ayant été légèrement réduites.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cet état.

Collection A. Beurdeley.

Cette lithographie a été reproduite dans l'album *la Comédie parisienne*, 2ᵉ série (Plon, éditeur), à la page 38, avec cette légende : *Quand reviendrai-je — le plus tôt possible..., un de ces jours... mais écris-moi la veille.*

N° 16



Le Jour des Rois.

Haut., 337 mil.: larg., 287 mil.

Signé en bas, à droite : *f*.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches filigrané. Les épreuves sont de tonalités très différentes. Dans certaines l'artiste a supprimé le châssis de tableau qui est appuyé contre le mur, à l'extrême gauche de l'estampe. Il nous a été impossible de déterminer d'une façon précise si ce châssis avait été effacé oui ou non sur la pierre.

Collections A. Beurdeley, Loys Delteil, M. Guérin, E. Mutiaux, Petitdidier.

M. Forain a fait un dessin du même sujet, mais retourné dans l'autre sens (c'est-à-dire l'homme à gauche et la femme à droite), et avec quelques différences de détail. Ce dessin a été reproduit dans la 2e série de *la Comédie Parisienne* (Plon, éditeur), à la page 133, avec la légende : *Qu'est-ce que tu veux ? Nous allons encore tirer les rois avec un hareng saur.*

N° 17



L'Hôtel.

1er état : Haut., 365 mil.; larg., 290 mil.
2e état : Haut., 365 mil.; larg., 210 mil.
3e état : Haut., 365 mil.; larg., 185 mil.

1er état. — Signé en bas, à droite : *f.* (état reproduit).

Quelques rares épreuves tirées en noir sur papier vélin blanc d'Arches filigrané ou sur chine.

Collections A. Beurdeley, E. Mutiaux.

2e état. — La signature *f.* a disparu, et le vieux monsieur est à moitié effacé.

Quelques rares épreuves tirées en noir sur papier vélin blanc d'Arches filigrané.

Collections M. Guérin, Moreau-Nélaton.

3e état. — Le vieux monsieur est presque entièrement effacé, ainsi que la partie de droite de la pèlerine de la jeune fille.

Quelques rares épreuves en noir sur vélin blanc d'Arches filigrané.

Collection Moreau-Nélaton. M. Moreau-Nélaton possède également une contre-épreuve de cet état.

N° 18



La Loge de la danseuse.

(1re PLANCHE)

Haut., 295 mil.; larg., 383 mil.

Signé en bas, à droite : *f.*

Lithographie tirée à un très petit nombre d'épreuves, en noir ou en bistre, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Certaines de ces épreuves portent la mention : *Tiré à trois épreuves,* mais il y en a quelques-unes en plus.

Collections A. Beurdeley, M. Guérin, A. Ragault, Émile Straus.

Vente Barrion (mai-juin 1904) : 121 fr.

N° 19


Tiré a 3 épreuves
Forain

La Loge de la danseuse.

(2e PLANCHE)

1er état : Haut., 261 mil.; larg., 340 mil.

1er état. — Non signé.

L'homme, le meuble, les accessoires, les vêtements pendus au mur sont inachevés. Très rare.

Collection M. Guérin, épreuve tirée en noir.

N° 20


Forain

La Loge de la danseuse.

(2e PLANCHE)

2e *état :* Haut., 278 mil.; larg., 355 mil.

2e *état.* — Non signé.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves, en bistre sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Certaines épreuves portent la mention : *Tiré à dix épreuves,* mais il doit y en avoir un peu plus.

Collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier.

N° 20 bis



20 BIS

La Friction au gant de crin.

PLANCHE AU LAVIS ET AU TRAIT

Haut., 257 mil.; larg., 343 mil.

Non signé.

Lithographie au trait et au lavis, tirée en bistre à deux cents épreuves, en sanguine, sur simili-japon.

Il existe quelques très rares épreuves d'essai, tirées en brun, d'une manière très délicate, probablement par l'artiste lui-même, sur son papier vélin blanc d'Arches filigrané.

Collection E. Mutiaux (épreuve d'essai).

Cette lithographie a été publiée dans la livraison de février 1895 de *l'Épreuve*, publication dirigée par Maurice Dumont, et qui a paru en livraisons en 1894 et 1895.

Vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908 : 12 fr.

N° 21


forain

Le Petit déjeuner.

(PLANCHE EN HAUTEUR)

Haut., 335 mil.; larg., 280 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à un très petit nombre d'épreuves d'essai, en noir, sur papiers différents, vélin blanc d'Arches, chine collé, etc. Très rare.

Collections M. Guérin, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Ragault.

N° 22



Le Petit déjeuner.

(PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 283 mil.; larg., 416 mil.

Signé en bas, à gauche : *forain*.

Lithographie tirée à un très petit nombre d'épreuves en noir sur papier vergé crème d'Arches au filigrane de l'artiste.

Certaines épreuves portent la mention : *Tiré à 3 épreuves*, mais il y en a davantage.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (superbe épreuve), Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petit-didier (épreuve retouchée au crayon), A. Ragault (épreuve rehaussée d'aquarelle), Hans Vogel (Chemnitz).

Vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908
(épreuve dédiée au lithographe Ouleray) : 315 fr.

N° 23



Trois dessins sur une feuille.

1er état : Haut., 262 mil.; larg., 363 mil.
2e état : Haut., 262 mil.; larg., 295 mil.
3e état : Haut., 262 mil.; larg., 293 mil.

Non signé.

1er état. — Celui reproduit, tiré à quelques très rares épreuves en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections Moreau-Nélaton, A. Ragault.

2e état. — Le croquis de la tête de femme à gauche, en travers, a disparu ; il ne reste que la trace du ruban du cou.

Tiré à un petit nombre d'épreuves en noir sur même papier.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, collections M. Guérin, E. Mutiaux, Petitdidier.

3e état. — Il ne reste plus aucune trace du croquis de la tête de femme.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, Hans Vogel (Chemnitz).

N° 24



24

Forain lithographe.

Haut., 302 mil.; larg., 270 mil.

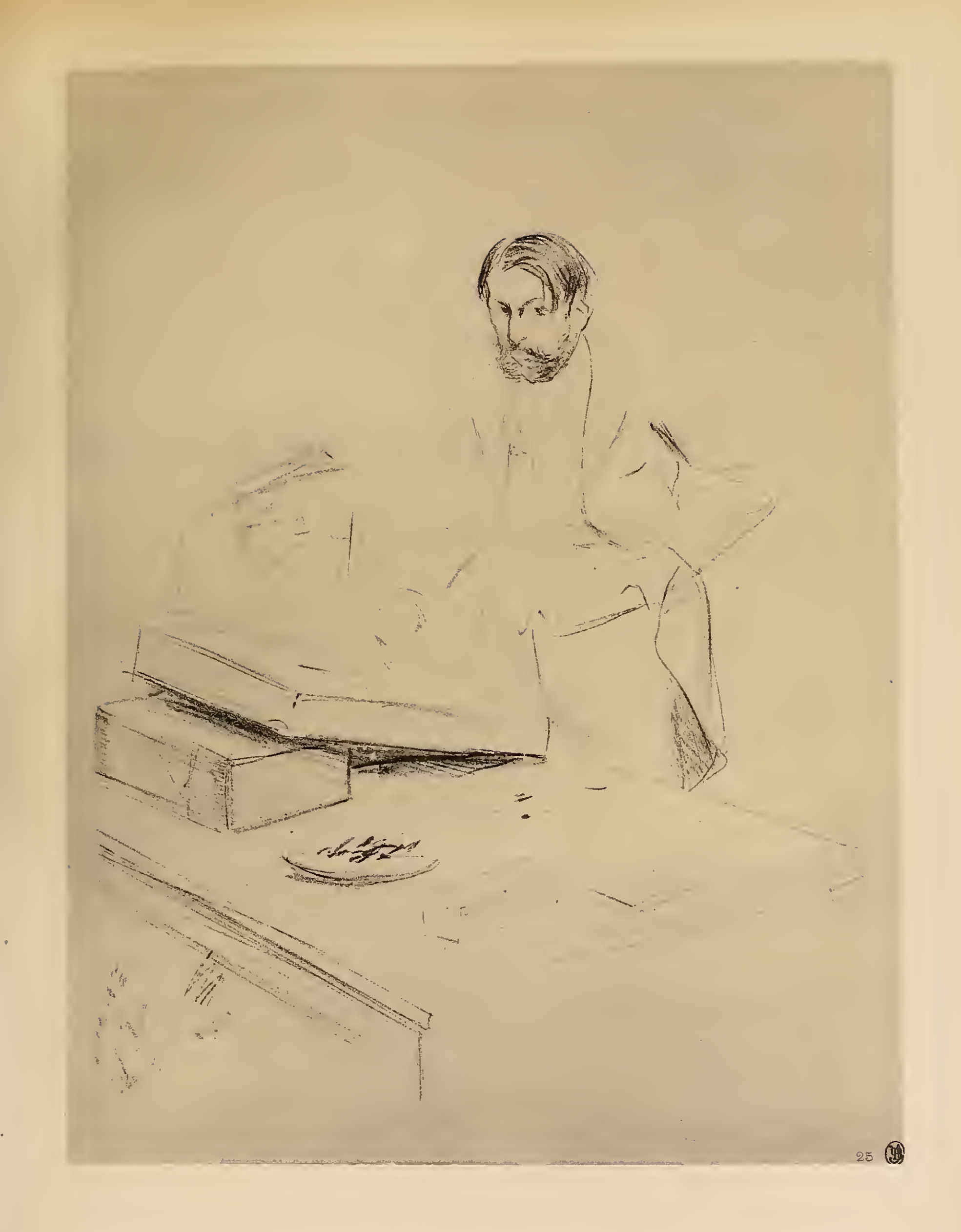
Portrait de l'artiste par lui-même, dessinant sur la pierre lithographique (M. Forain portait alors sa barbe).

Non signé.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, Moreau-Nélaton. A. Ragault.

N° 25


25

Croquis non terminé.

Haut., 165 mil.; larg., 170 mil.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de ce croquis lithographique, tirée en noir sur papier vélin blanc d'Arches filigrané ; elle a été adjugée 22 francs à la vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908.

N° 26



La Friction après le bain.

(PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 243 mil.; larg., 390 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste ; ces épreuves sont très mal venues, la pierre ayant levé.

Vente d'estampes modernes du 20 mars 1908 : 10 fr.

N° 27



27

La Sortie du bain.

Haut., 270 mil.; larg., 417 mil.

Non signé.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pièce; elle est tirée sur une pierre qui a été gommée.

Cette épreuve était, en décembre 1908, en la possession de M. Alfred Strölin, qui nous l'a prêtée pour la reproduire; elle est aujourd'hui au Königliches Kupferstichkabinet (Dresden).

N° 28



Femme à sa toilette avec sa femme de chambre.

(PLANCHE EN HAUTEUR)

Haut., 355 mil.; larg., 267 mil

Non signé.

Ébauche d'un trait carré autour de la pièce.

Lithographie tirée à quelques rares épreuves d'essai sur papier vélin blanc d'Arches filigrané.

Ces épreuves sont en général d'une très belle qualité.

Collections A. Beurdeley, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Ragault (2 épreuves).

N° 29


Forain

Femme à sa toilette avec sa femme de chambre.

(1re PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 260 mil.; larg., 403 mil.

Signé en bas, à droite : *forain.*

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves (une quinzaine ?) en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections Moreau-Nélaton, Petitdidier, A. Ragault.

N° 30


30

Femme à sa toilette avec sa femme de chambre.

(2me PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 227 mil.; larg., 363 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves en noir et quelques épreuves en bistre sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste; ces épreuves sont généralement médiocres, la pierre ayant levé.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections J. Doucet, M. Guérin, A. Ragault.

Vente du 22 décembre 1909 : 141 fr.

N° 31



Femme à sa toilette avec sa femme de chambre.

(3me PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 214 mil.; larg., 317 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Très rare.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden).

N° 32



32

Femme nue, s'essuyant les pieds.

(1re PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 259 mil.; larg., 360 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections Loys Delteil, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux.

M. Moreau-Nélaton possède également une contre épreuve de cette pièce.

N° 33



Femme nue, s'essuyant les pieds.

(2me PLANCHE EN LARGEUR)

Haut., 260 mil.; larg., 397 mil.

Signé en bas, à droite : *forain*.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves (peut-être une douzaine), en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections A. Beurdeley, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Ragault.

N° 34


forain

Femme nue, s'essuyant les pieds.

(PLANCHE EN HAUTEUR)

Haut., 350 mil.; larg., 292 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai, de qualité très inégale, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections A. Beurdeley, Marquis de Biron, Loys Delteil, (épreuve rehaussée de crayons de couleur), A. Ragault.

N° 35



Dans la salle de bains.

Haut., 279 mil.; larg., 242 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves d'essai, en noir, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Très rare.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden).

N° 36


forain

En soirée.

Haut., 315 mil.; larg., 246 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à un assez petit nombre d'épreuves, en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collections Dr M. Berolsheimer (München), A. Beurdeley, Moreau-Nélaton.

Vente d'estampes modernes du 20 mars 1908 : 50 fr.
Vente d'estampes modernes du 16 décembre 1908 : 40 fr.

N° 37



L'Audience.

(1re PLANCHE)

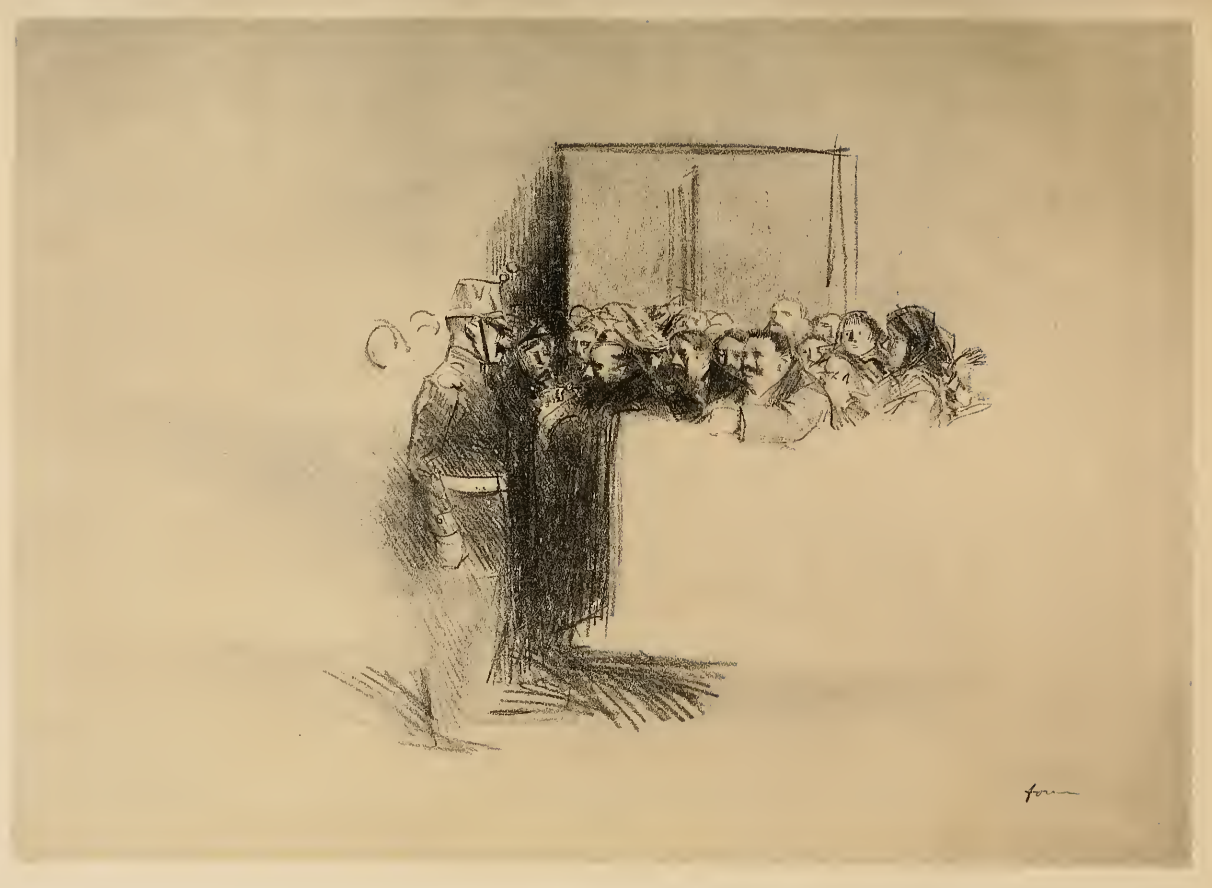
Haut., 257 mil.; larg., 285 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques très rares épreuves, en noir, sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collection A. Ragault.

N° 38



L'Audience.

(2e PLANCHE)

Haut., 252 mil.; larg., 357 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques très rares épreuves d'essai en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Quelques épreuves portent la mention : *Tiré à 3 épreuves*, mais il y en a un peu plus.

Collections A. Beurdeley, M. Guérin, Moreau-Nélaton, Roger-Marx.

N° 39



L'Audience.

(3e PLANCHE)

Haut., 291 mil.; larg., 413 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à un petit nombre d'épreuves en bistre ou en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Une série de ces épreuves porte la mention : *Tiré à 10 épreuves,* avec le numéro et la signature de l'artiste.

Collections A. Beurdeley, Marquis de Biron, Moreau-Nélaton, E. Mutiaux, Petitdidier, A. Ragault, Roger-Marx, H. Vever.

Vente Goncourt (avril 1897) : 70 fr.
Vente Barrion (mai-juin 1904) : 86 fr.

N° 40



40

Femme debout,
accoudée à une balustrade.

Haut., 216 mil.; larg., 133 mil.

Non signé.

Essai lithographique tiré en noir sur papier vélin blanc d'Arches filigrané.

Très rare.

Collection E. Mutiaux.

N° 41



Femme debout, se déshabillant.

Haut., 425 mil.; larg., 300 mil.

Signé en bas, à droite : *f.*

Essai lithographique tiré à quelques épreuves en noir sur papier vélin d'Arches filigrané.

Collection Moreau-Nélaton.

M. Forain a fait un dessin du même sujet qui a été reproduit dans la *Comédie parisienne*, 2e série (Plon, éditeur), à la page 161, avec cette légende : (*A la cantonade*). *Dis-donc..., c'est ce que vous appelez une visite de digestion ?...*

N° 42



Le Client est parti !

Haut., 268 mil.; larg., 262 mil.

Non signé.

Ébauche d'un trait carré encadrant le sujet.

Nous ne connaissons que deux épreuves d'essai de cette lithographie, tirées en noir sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Collections Loys Delteil, Moreau-Nélaton.

N° 43



Portrait de Mme de Bonnières.

Haut., 313 mil.; larg., 214 mil.

Non signé.

Lithographie tirée à quelques épreuves en noir ou en bistre sur papier vélin blanc d'Arches au filigrane de l'artiste.

Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, collections A. Beurdeley, M. Guérin.

N° 44



Scène de cabinet particulier.

(PLANCHE EN LARGEUR AU LAVIS)

Haut., 261 mil.; larg., 408 mil.

Non signé.

Cette lithographie au lavis a été tirée à un petit nombre d'épreuves d'essai en bistre de différentes nuances, toutes plus ou moins mal venues, la pierre ayant levé. L'artiste a retouché quelques-unes de ces épreuves au crayon noir lithographique, avec des variantes.

Épreuves non retouchées : Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Königliches Kupferstichkabinet (Dresden), collection E. Mutiaux.

Épreuves retouchées : Collections M. Guérin, Petitdidier, (3 épreuves dont l'une avec un troisième personnage ajouté), A. Ragault.

N° 45



45


BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05994 577 2

